

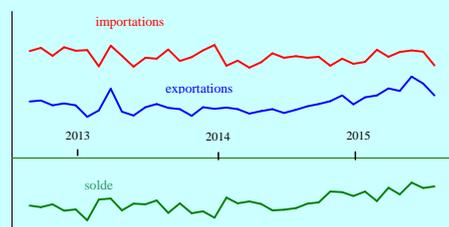
Solde : -3,0 milliards d'euros

Exportations : 37,7 Mds€

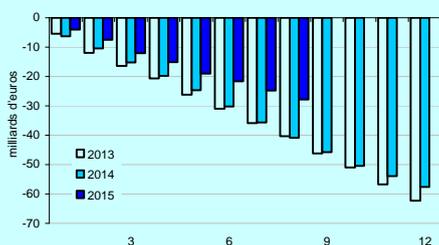
Importations : 40,7 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Déficit toujours contenu

En août 2015, les échanges refluent de nouveau. Le recul est un peu plus net pour les importations que pour les exportations et le déficit commercial revient à -3,0 milliards d'euros. La réduction du déficit apparaît comme une tendance durable depuis un an. En revanche, si elle est manifeste dans la plupart des secteurs, la baisse des échanges en août relève de causes ponctuelles diverses, notamment d'à-coups dans les calendriers d'approvisionnement ou de livraison.

Le déficit se réduit de près de 200 millions d'euros pour s'établir à -3,0 milliards. Le reflux des exportations s'accroît (-3 %, après -1,7 % en juillet), tandis que les importations se contractent davantage (-3,2 % après -0,3%). Le déficit cumulé des 12 derniers mois atteint -45,8 milliards d'euros contre -57,9 milliards pour l'année 2014.

Si l'amélioration globale de la balance commerciale reste modérée, les variations par branches sont en revanche fortement contrastées.

L'amélioration du solde est ainsi particulièrement marquée pour les matériels de transport, du fait d'un rebond des livraisons aéronautiques et spatiales. Elle est par ailleurs sensible dans la branche de l'énergie où la diminution des approvisionnements en hydrocarbures naturels se poursuit, dans un contexte de baisse conjointe des volumes et des prix. Elle est enfin également notable pour les oeuvres d'art, du fait d'une vente de 100 millions d'euros aux Etats-Unis.

Suite au reflux des exportations, les détériorations du solde sont de leur côté importantes pour le matériel de guerre, les produits chimiques, l'électronique, les machines industrielles et la bijouterie. De moindres ventes expliquent également deux évolutions plus modérées : la contraction de l'excédent agricole et le creusement du déficit pour les métaux. Par ailleurs, l'achat d'un très grand porte-conteneurs dégrade le solde de l'industrie navale.

Par zone géographique, l'amélioration de la balance commerciale se centre sur l'UE, notamment en raison du recul des achats de l'industrie aéronautique (fabrication coordonnée d'airbus). Avec l'Afrique, l'évolution du solde est également favorable du fait de moindres approvisionnements énergétiques (pétrole brut et produits raffinés) et de livraisons d'airbus élevées. C'est aussi le cas vis-à-vis de l'Asie, où la hausse des livraisons d'airbus l'emporte sur la fermeté des achats de biens de consommation. A l'inverse, le solde se dégrade nettement vis-à-vis de l'Europe hors UE, le repli des ventes (bijouterie, airbus) s'avérant bien plus prononcé que celui des achats (hydrocarbures naturels). A ce creusement de déficit s'ajoute la réduction modérée des excédents vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient et de l'Amérique, essentiellement liée, d'une part à une poussée des achats énergétiques et, d'autre part, à un tassement des livraisons de biens intermédiaires et de produits pharmaceutiques outre-Atlantique.

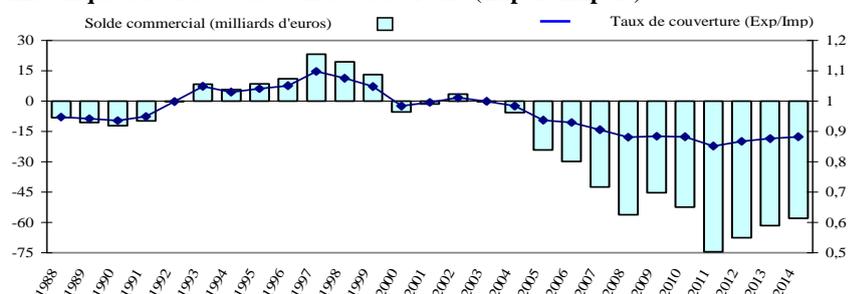
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

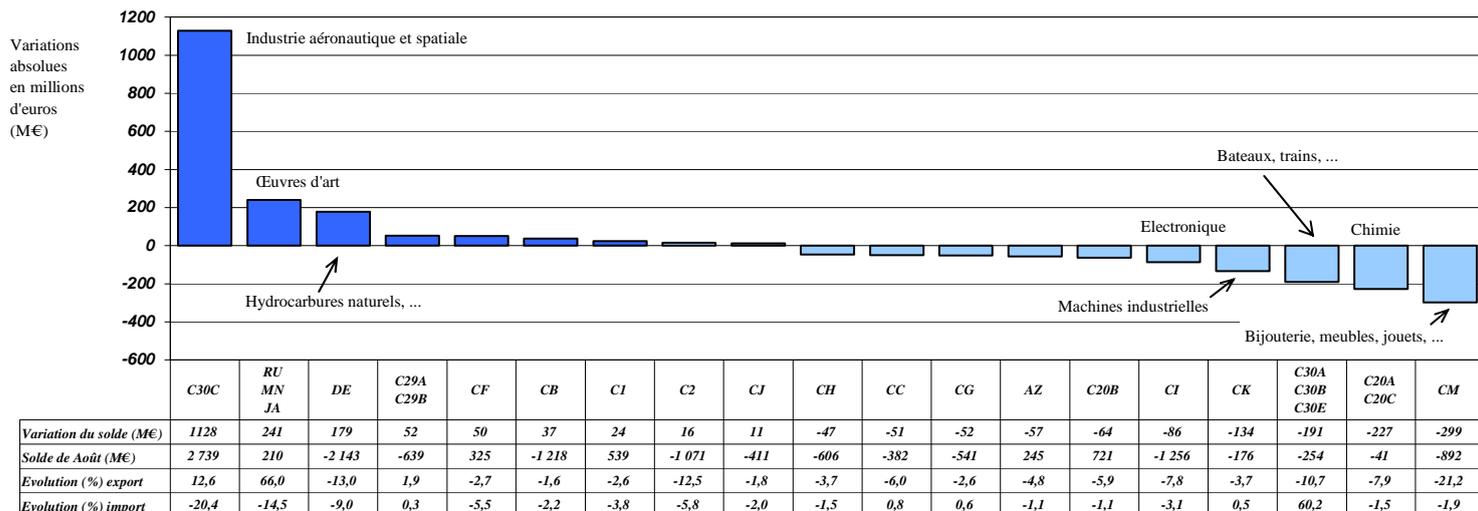
	Montants Mds€		Glissements*		
	Août 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,7	304,6	-3,0 %	1,6 %	6,9 %
Importations	40,7	332,4	-3,2 %	-0,7 %	0,0 %
Solde	-3,0	-27,7	+0,2 Md€	+2,7 Mds€	+7,5 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (juin 2014 à août 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Juillet à Août

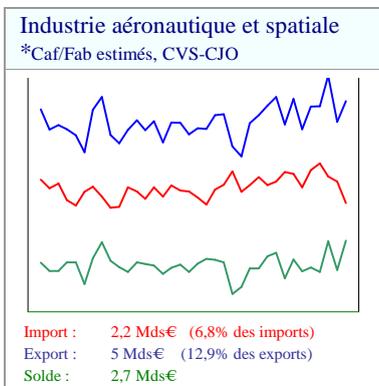


C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CF : produits pharmaceutiques ; CB : textiles, cuirs ; CI : produits des IAA ; C2 : pétrole raffiné ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CC : bois, papier, carton ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; AZ : produits agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CK : machines industrielles et agricoles ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C20A, C20C : produits chimiques ; CM : bijoux, jouets, meubles,.....

Industrie aéronautique et spatiale (C30C) Export ↗↗↗ Import ↘↘↘

Le repli des importations continue de s'accroître alors que les exportations rebondissent, ce qui permet à l'excédent de la branche de retrouver son plus haut niveau.

Les exportations se relancent. A des livraisons d'airbus bien plus fermes que le mois dernier en données corrigées des variations saisonnières, s'ajoute la vente d'un satellite à une organisation internationale pour 166 millions d'euros. Ces progressions sont cependant atténuées par l'important reflux (plus de 300 millions d'euros) des ventes d'avions d'affaires. De leur côté, les envois d'airbus en cours de finalisation en Allemagne demeurent à bas niveau après avoir chuté en juillet.



Le recul des importations se poursuit en dépit de la stabilisation des achats aux Etats-Unis. La contraction des acquisitions à l'Allemagne s'accroît toujours dans le cadre de la fabrication coordonnée d'airbus : encore au nombre de quinze le mois dernier, les introductions d'avions en cours de finalisation se voient réduites à trois unités.

En août, les livraisons définitives d'airbus atteignent 1,801 milliard d'euros pour 17 appareils (dont 1 A380) contre 2,049 milliards pour 24 appareils (dont 2 A380) en juillet. Alors que ce dernier résultat s'avérait faible comparé à ceux des mois de juillet des années antérieures, celui du mois d'août est le meilleur jamais atteint à cette période de l'année. Compte tenu des variations saisonnières, les ventes, affaiblies en juillet, retrouvent en août un niveau plus en phase avec la hausse tendancielle des livraisons du consortium.

Lancé depuis Kourou pour le compte d'une organisation internationale, un satellite de 166 millions d'euros est comptabilisé en août au titre des exportations.

Industrie navale (C30A) Import ↗

Les importations enregistrent une forte hausse en août du fait de l'achat à la Corée du Sud d'un porte-conteneurs, l'un des plus grands au monde, pour un montant de 140 millions d'euros.

Véhicules automobiles (C29A)

Depuis l'embellie de juin, la conjoncture est nettement défavorable : les ventes sont retombées tandis que les achats, qui bénéficiaient déjà de la relance du marché automobile français en 2015, sont au plus haut.

Après avoir reflué en juillet, les livraisons d'automobiles reprennent légèrement en août. C'est essentiellement le cas vers l'Espagne, le Royaume-Uni ainsi que, pour de moindres montants, vers certains marchés d'Afrique du Nord (Algérie, Egypte) et d'Asie (Japon, Australie).

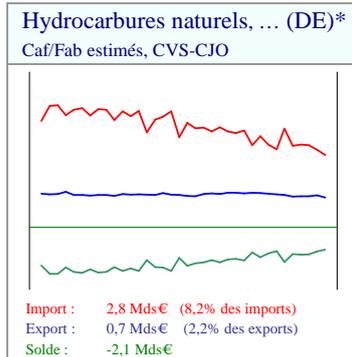
Les importations demeurent globalement stables à haut niveau. En août, les achats d'automobiles sont fermes auprès de la Turquie et du Japon, mais moindres auprès de l'Espagne et du Maroc.

Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE) Import ↘↘

Les importations d'hydrocarbures naturels accentuent leur repli. Le montant des approvisionnements se réduit de 300 millions d'euros : dans un contexte de baisse des prix, les quantités importées de gaz naturel et de pétrole brut diminuent toutes deux.

Les approvisionnements en pétrole brut retombent depuis l'Arabie saoudite et les pays de la CEI, plus modérément depuis l'Irak. Les approvisionnements en Afrique diminuent depuis le Nigeria, l'Angola et la Libye, mais sont en hausse depuis le Ghana et, dans une moindre mesure, depuis l'Algérie.

On relève par ailleurs une hausse des achats de minerais



métalliques au Brésil et une modération des ventes d'électricité à l'Italie.

Produits pétroliers raffinés (C2) Export ↘ Import ↘

Les échanges continuent de se contracter (baisse des quantités échangées, conjuguée à une baisse des prix). Le repli des importations dépassant celui des exportations, le déficit se détériore très légèrement.

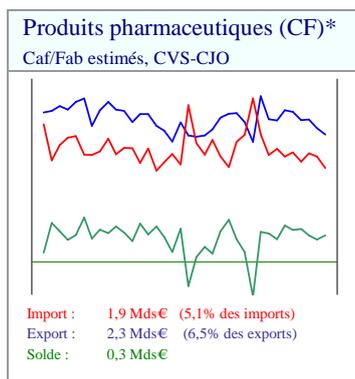
Les approvisionnements se réduisent auprès de l'UE, des Etats-Unis et de la Chine. D'importants achats à l'Arabie saoudite (gazole, carburateurs) et à l'Inde (gazole) constituent deux exceptions notables. De leur côté, les ventes se contractent principalement à destination des pays tiers (Nigeria, Suisse, Algérie et Togo).

Produits pharmaceutiques (CF) Import ↘

Tandis que les exportations poursuivent leur baisse tendancielle, les importations chutent, si bien que l'excédent se redresse légèrement.

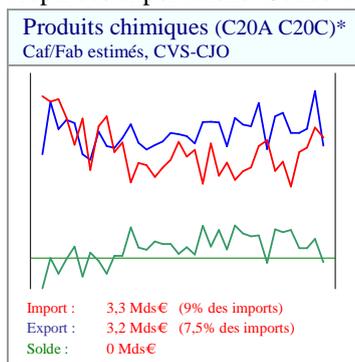
Le repli des importations se centre d'une part sur la Suisse, l'Espagne et le Danemark (médicaments, mais également principes actifs et produits sanguins) et, d'autre part, sur la Belgique (introductions de vaccins au plus bas).

Les exportations continuent de marquer le pas. Des replis interviennent pour les livraisons de médicaments aux Etats-Unis, au Japon, à la Suisse à l'Allemagne et à l'Italie. De plus, la tendance reste négative vers la Belgique, les envois de vaccins y devenant de plus en plus ténus.



Produits chimiques (C20A et C20C) Export ↘↘

Un déficit apparaît du fait d'un net repli des exportations. Celles-ci retombent vers le Japon, après une très importante livraison en juillet. Elles sont en outre en retrait vers les Etats-Unis et la Russie, l'Afrique, et fléchissent vers les grands partenaires de l'UE. De leur côté, les achats demeurent stables : fermes depuis l'Allemagne, la Belgique, la Russie, la Chine, le Japon et les Etats-Unis, ils baissent depuis les Pays-Bas, la Suède, l'Italie et l'Irlande.



Machines industrielles (CK) Export ↘

Proche de l'équilibre en juillet, le solde redevient nettement déficitaire : les ventes ne confirment pas leur avancée du mois dernier, tandis que les achats restent en lente progression.

Les ventes marquent le pas à destination des grands partenaires de l'UE et des NEM. Hors UE les performances sont moindres à destination des Etats-Unis, de la Chine, de la Suisse et de l'Algérie, ce que compensent en grande partie des poussées vers la CEI, l'Angola et le Proche et Moyen-Orient. De leur côté, les achats continuent de progresser légèrement : ils sont fermes depuis les Etats-Unis, le Japon et la Chine mais fléchissent depuis l'Allemagne et l'Italie.

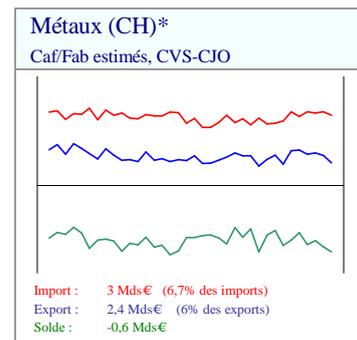
Autres produits

• Métaux (CH)

Les échanges diminuent, de façon plus marquée à l'exportation, et le déficit se creuse.

La contraction des ventes touche à la fois l'UE (moindres livraisons de produits sidérurgiques à l'Allemagne, à la Belgique, à l'Espagne et au Royaume-Uni) et les pays tiers (Amérique du Nord, Afrique du Nord et Sub-saharienne, Kazakhstan). Vers ces marchés, à l'exception notable de l'Angola, on note un reflux des livraisons de tubes et tuyaux destinés à l'industrie pétrolière.

De leur côté, les importations fléchissent essentiellement pour les métaux non ferreux, depuis les grands partenaires de l'UE (aluminium, cuivre et zinc) et depuis l'Amérique (cuivre et nickel).



• Produits agricoles (AZ)

La hausse des échanges s'interrompt en août. Le repli est surtout marqué pour les exportations et l'excédent se réduit.

Les livraisons de blé à l'Algérie marquent le pas, tandis que celles d'orge à la Chine refluent légèrement. A moindre niveau, des contrats se dénouent cependant sur le blé vers le Maroc et le Mexique. Par ailleurs, les exportations de graines oléagineuses diminuent vers l'UE (Royaume-Uni, Italie, Suède, Belgique et NEM) et le Maroc. A l'importation, la légère baisse du mois est essentiellement liée à une réduction des approvisionnements en graines oléagineuses (Roumanie et Bulgarie).

• Parfumerie, cosmétiques (C20B)

En août, une sensible contraction des exportations réduit l'excédent. Les ventes reculent notamment à destination des clients de l'UE, de l'Asie et des Etats-Unis.

• Produits des IAA (C1)

Une dégradation plus marquée à l'importation qu'à l'exportation conduit à une légère amélioration de l'excédent. La baisse des achats de tabac (Allemagne, Pays-Bas et Belgique) constitue l'évolution la plus déterminante. La réduction des achats de produits oléagineux (Brésil et Ukraine) et de viande porcine (Espagne) est également à relever. A l'exportation, les ventes de boissons fléchissent : vins vers l'Asie, les Etats-Unis et l'Allemagne, champagne à destination des Etats-Unis et de Singapour.

• Bijouterie, joaillerie (C32A)

Dans le contexte d'échanges amplifiés au cours de l'été, l'excédent refait place à un déficit. Les importations depuis la Suisse demeurent à haut niveau tandis que les exportations refluent vers ce partenaire.

• Appareils de mesure et de navigation, horlogerie (C26E)

Les ventes refluent, après les grands contrats de juillet pour les appareils de navigation (Egypte et Inde), et du fait de moindres livraisons de montres à la Suisse, à l'Italie et au Portugal.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

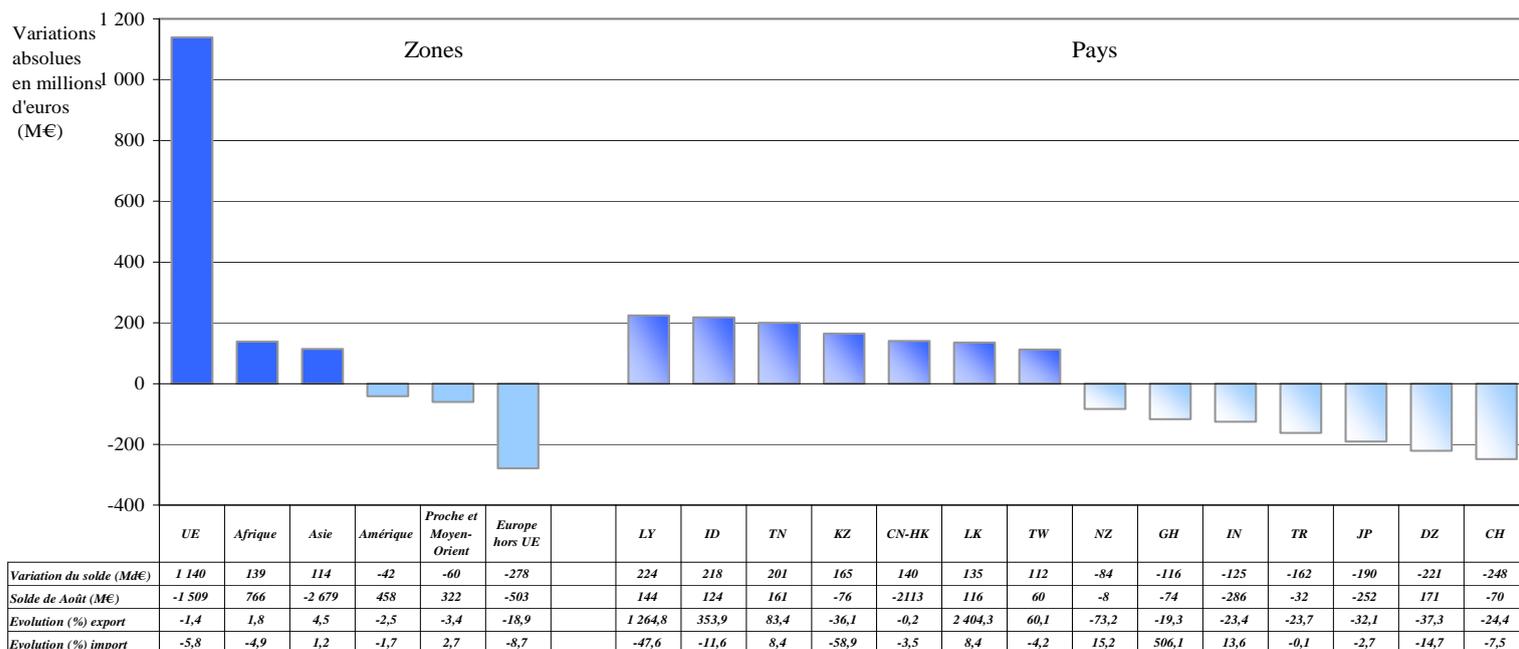
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Juillet à Août



LY : Libye ; ID : Indonésie ; TN : Tunisie ; KZ : Kazakhstan ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; LK : Sri Lanka ; TW : Taïwan ; NZ : Nouvelle-Zélande ; GH : Ghana ; IN : Inde ; TR : Turquie ; JP : Japon ; DZ : Algérie ; CH : Suisse.

UE

Export ↘ Import ↗↗

Le déficit se réduit : la baisse des importations prend largement le pas sur celle des exportations. Ces fortes variations sont essentiellement liées à l'exceptionnelle amplitude des échanges aéronautiques avec l'Allemagne au cours des derniers mois : d'une part, alors que quatre A380 avaient été livrés en juin à Hambourg pour vente ultérieure, un seul l'est ce mois-ci, et, d'autre part, les introductions d'avions en cours de finalisation passent de 1,3 milliard en mai à seulement 100 millions en août. Hors Allemagne, les variations sont mesurées. Elles sont notamment positives avec l'Espagne (moindres achats de véhicules), la Suède (poursuite de la dégrue des importations de produits chimiques) et le Royaume-Uni (recul des achats de bijoux et de biens intermédiaires). Parmi les dégradations, se dégagent celles avec l'Italie (repli des ventes automobiles qui domine un recul des achats de gazole), la Grèce et la Hongrie (après des ventes d'airbus en juillet). Avec les Pays-Bas, le solde évolue peu : la baisse des achats (chimie) est presque compensée par celle des ventes (transports, chimie).

Afrique

Export ↗ Import ↘

L'excédent est à son plus haut niveau depuis 2015 : globalement, les exportations progressent et les importations sont toujours en retrait. De nettes améliorations prédominent : Tunisie et Libye (livraisons d'airbus), Nigeria (moindres achats de pétrole brut), Angola (ventes de turbines à gaz et baisse des achats de pétrole brut). Une lourde détérioration intervient néanmoins vers l'Algérie (fort recul des ventes d'airbus, de machines industrielles et de gazole). Les soldes se dégradent en outre avec le Ghana et la Guinée équatoriale (hausse des achats de pétrole brut), ainsi qu'avec l'Égypte, après des ventes d'appareils de navigation en juillet.

Asie

Export ↗ Import ↗

Une progression modérée des échanges, plus nette à l'exportation qu'à l'importation, permet une légère réduction du déficit. L'influence positive des livraisons d'airbus est prépondérante avec plusieurs partenaires : Indonésie, Sri Lanka, Corée du Sud (malgré l'achat concomitant d'un grand cargo porte-conteneurs), Taïwan et Singapour. Avec la Chine et Hong Kong, l'amélioration résulte de la contraction des achats : pétrole raffiné, navire pour l'exploitation pétrolière, téléphones, entre autres. Les déficits se creusent en revanche avec le Japon (recul des livraisons dans les secteurs chimie, aéronautique et pharmaceutique), l'Inde (recul des ventes de radionavigation et poussée

des achats de gazole), la Nouvelle-Zélande et la Thaïlande (suite à des ventes d'airbus en juillet), ainsi que l'Australie (poussée des achats de houille).

Amérique

Export ↘ Import ↘

Après plusieurs mois de hausse, l'excédent se tasse : les importations sont toujours en baisse, mais les exportations perdent leur gain du mois dernier, essentiellement du fait du reflux des ventes d'airbus et de pharmacie au Canada. La dégradation est plus ténue vis-à-vis du Brésil (retrait des exportations de turbines électriques et fermeture des achats de minerais) et du Mexique (hausse des achats de pétrole brut). Un petit excédent apparaît cependant avec les États-Unis : à côté d'exportations toujours à haut niveau, les importations s'effritent (gazole notamment, et œuvres d'art après des introductions en juillet). Enfin, l'amélioration avec la Colombie provient de la livraison d'un airbus.

Proche et Moyen-Orient

Export ↘

La baisse de l'excédent est moins marquée qu'en juillet : si les importations repartent à la hausse, les exportations diminuent à peine. La détérioration reste forte avec le Qatar en raison d'absence de vente d'airbus ; elle est bien plus modérée vis-à-vis des Emirats Arabes Unis (hausse des achats de gazole). En revanche, le solde s'améliore avec le Koweït (livraison d'airbus), et plus modérément avec l'Iran (ventes en lente progression tendancielle) et Israël (voitures, bijoux, chimie). Avec l'Arabie Saoudite, la nette contraction des achats de pétrole brut est compensée par une poussée de ceux de pétrole raffiné, ce qui laisse le solde inchangé.

Europe hors UE

Export ↘ Import ↘

Le déficit se creuse de près de 300 millions d'euros suite à une chute des exportations deux fois plus importante que celle des importations. La Suisse passe ainsi d'une situation très excédentaire à un déficit : le reflux des ventes de bijoux n'est que partiellement compensé par de moindres achats pharmaceutiques. Le retour à une situation déficitaire avec la Turquie, après quatre mois d'excédent, est uniquement lié à l'absence de livraison d'airbus. La Russie enregistre une dégradation très modérée, avec notamment un effet de ciseaux dans le secteur de la chimie (hausse des achats et baisse des ventes). A l'opposé, la situation s'améliore avec le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan suite à des achats énergétiques en net recul. Le solde est stable avec la Norvège, les achats énergétiques demeurant faibles.